

Naissance d'un chef ?

Remarquable soirée mardi à Saint-Matthieu, dans le cadre du festival pascal Musique & Culture, où le chef initialement annoncé a fait le choix de se mettre au clavecin et de laisser la direction à l'un des solistes, l'altiste Gérard Caussé.

SI TOUTE formation musicale est réputée être un modèle social à taille réduite, avec ses amitiés, ses inimitiés, sa hiérarchie codifiée et ses chocs d'ego, l'orchestre royal de chambre de Wallonie et son chef titulaire, Frank Braley, font figure d'omni (objet musical non identifié) dans cet univers impitoyable. Car c'est bien d'altruisme ou pour le moins d'estime réciproque dont ont fait preuve ces musiciens, également concertistes de grande renommée.

Soliste, tout en dirigeant l'ensemble du bout de son archet, du *Concerto en sol majeur TWV 51* de Georg Philipp Telemann, Gérard Caussé a construit avec sa quinzaine de commères et compères une pièce d'une grande intimité sonore, sans surcharge, aérée et altière, faisant danser sans fanfanterie sa ligne instrumentale



Gérard Caussé, tout à la fois altiste et chef d'orchestre.

PHOTO DNA - B.F.Z. B.F.Z.

en symbiose avec celle de ses associés. Pour la suite du concert, il a délaissé aussi bien son archet que la baguette pour une direction « à mains nues » ; un rôle tenu « en instrumentiste », moins directif que bien des chefs. Plus souple, plus sensuel, et moins stéréotypé et moins mathématique, sollicitant d'un regard ou d'un sourire plutôt que

culière pour le troisième mouvement, *allegro molto*, tout en énergie débridée.

En seconde partie de concert, chef temporaire et ensemble ont donné à entendre l'ouverture burlesque de *Quichotte TWV 55* de Telemann puis la *Suite Holberg* d'Edvard Grieg. La première pièce est une mise en musique de quelques instants fameux dans l'œuvre de Cervantès (l'attaque des moulins, soupirs amoureux, galop de Rossinante...). Sa restitution a été énergique, claire et ciselée, tout comme les cinq danses de Grieg, écrites selon des codes et sur des airs de danses chers à quelques grands anciens, tels Bach ou... Telemann.

On savait l'ensemble wallon, colmarien de cœur, fameux, on a découvert un chef. ■

B.F.Z.

d'un geste mécanique de la main, les différents pupitres, entre gens d'un même monde ! Le *Concerto pour violoncelle en ut majeur* de Joseph Haydn a ainsi été l'occasion, si besoin était, pour Victor Julien Laferrière, de mettre en lumière son jeu chatoyant, presque chantant, l'ampleur et la rigueur de ses traits d'archet, avec une mention parti-

► Ce jeudi à 20 h 30 à Saint-Matthieu, l'orchestre royal de chambre de Wallonie, dirigé alternativement par Frank Braley (piano) et Jean-François Chamberlan (violon), joue Franz Schubert, Michel Legrand, Charlie Chaplin, Ennio Morricone et Jean-Pascal Beintus ; soliste Romain Leleu, trompette. Places 30 € et 25 €, tarif jeune 13 €.